

Parcours d'art, parcours de vie

Un projet qui rassemble

Du 7 au 12 juin 2021, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, a accueilli l'artiste MOSS en immersion dans le cadre d'un projet Culture-Santé DRAC-ARS.

Depuis 3 ans, des patients suivis au CATTP Bachelard du CH La Chartreuse de Dijon, ont été amenés à s'investir dans l'animation de L'Hostellerie, espace d'expositions et de rencontres installé dans le parc de l'hôpital, dans un objectif de socialisation, de responsabilisation et d'autonomisation. Très actifs, ils cherchent régulièrement des solutions pour développer ce lieu et l'ouvrir plus largement sur la cité.

Afin de les soutenir dans cette initiative, l'équipe du CATTP Bachelard, en collaboration avec l'association Les Embarqués, l'association Itinéraires Singuliers et la direction de l'hôpital, a eu l'idée de rendre ce lieu plus attractif aux visiteurs en proposant un projet artistique en extérieur.

Faire appel à l'artiste MOSS pour la réalisation de ce projet fut une évidence. Artiste singulier à la palette multiple, déjà présent par le passé aux côtés d'Itinéraires Singuliers et de l'hôpital, son talent n'a d'égal que sa générosité.

Ce projet a permis de rassembler durant une semaine des professionnels, des patients, des familles, des partenaires et des bénévoles autour d'une œuvre collective.



MOSS

Une immersion au CH La Chartreuse

Je pense qu'on peut-être seul pour imaginer un chemin. Mais des dizaines de mains peuvent se rassembler pour rêver ce chemin et l'ériger ensemble, et assister ensemble à son surgissement.

Le chemin d'art et de vie né sous la direction de l'artiste-poète et magicien du réel « Moss » est une invitation à se rencontrer à se relier les uns aux autres, fil conducteur de toute cette semaine en immersion dans le parc de la chartreuse de Dijon en juin 2021.

Avec ce beau projet Culture-Santé initié par l'association les Embarqués et l'Espace des Expressions Gaston Bachelard du CH de la Chartreuse, en partenariat avec Itinéraires Singuliers, chacun s'est immergé dans la réalité concrète d'un projet collectif. En apprenant sur la réalité concrète, on désapprend à appréhender le monde selon des savoirs théoriques, en même temps que l'on apprend beaucoup sur soi-même.

Et c'est ce que chaque participant a aimé durant toute cette semaine : apprendre sur soi-même en développant le nous, l'engagement, la responsabilité, la solidarité, le partage, la rencontre, ces gestes éternels qui nous invitent à échafauder un projet, l'imaginer, le modeler, l'écrire, le dessiner, et puis... peinturlurer, couper, découper, ferrailer, clouer, visser, monter, démonter, accrocher, décrocher, placer, remplacer, déplacer, remplacer... et puis souffler.

Dans ce contexte, les choses elles-mêmes disent ce qu'elles sont, imprégnées des singularités, des unicités et des vérités et des rêves de chacun. Oui, ce parcours d'art s'est construit avec des rêveurs mais des rêveurs réalistes. Ceux qui trouvent une certaine vérité, un pinceau à la main, de la couleur sur les doigts, de la colle dans les cheveux et de la lumière dans les yeux.

L'utopiste, dit-on, est celui qui ne sait pas affirmer son utopie. Celui qui parvient à le faire est un réaliste du mot, de l'image du sujet, du rythme et du cœur. MOSS incarne je crois cet utopiste. Un homme qui donne avec humour une place heureuse et gratuite à l'autre, qui met son savoir-faire et son savoir-être au service de nos rêves et de nos sensibilités.

Un être vers qui le groupe s'est tourné à nouveau en septembre 2021. Un voyage en création d'une semaine a été imaginé dans l'atelier personnel de l'artiste à Bages, près de Narbonne. Trois totems ont vu le jour, symbolisant la chaleur humaine, le ressourcement et l'amour.

Alain Vasseur
Itinéraires Singuliers

MOSS

Artiste Singulier

Si Moss a toujours dessiné, et commencé à peindre vers l'âge de 12 ans, c'est surtout durant les sept années de prison auxquelles il a été condamné pour braquage de banques, qu'il s'est sérieusement mis à la peinture.

« J'avais des choses à raconter ; j'avais besoin de me construire, explique-t-il. Je faisais de la peinture sur papier. C'était très violent. Ma sœur a sorti mes premiers dessins et les a exposés. Ça a marché de suite. Pour moi, c'était une façon d'exister. La peinture a meublé ces années en me faisant oublier l'aigreur, l'amertume. »

Sa chance aura été de rencontrer, à la centrale de Muret, un juge d'application des peines qui s'intéressait à la peinture et qui l'a laissé sortir en conditionnelle en tant qu'artiste. Depuis lors, Moss vit de sa peinture. L'artiste est entré dans le volume en travaillant sur les bois flottés. Et puis, il sculpte, à la tronçonneuse, des sujets de plus en plus imposants.

« Je sculpte des traverses de chemin de fer que je mets debout. Ce sont souvent des sculptures d'inspiration ethnique. »

Mais Moss ne se contente pas de travailler dans son coin. Il est à l'origine avec sa compagne de la Caravane des arts singuliers qui regroupe une cinquantaine d'artistes. Et puis, il intervient auprès des prisonniers, ainsi qu'auprès des jeunes des cités, en les faisant participer à des projets.

